

IL NE SUFFIT PAS DE S'INDIGNER, ENCORE FAUT-IL S'ENGAGER !

Une autre politique est possible !



**La CGT du groupe Renault appelle
les salarié(e)s à se mettre en grève**

jeudi 6 mai 2021

devant l'usine Renault le Mans

**les salarié(e)s de la filière automobile, des construc-
teurs Renault et PSA exprimeront leur colère !
Ils défendront leur projet industriel
pour la cohérence de la filière automobile**

EXPRESSION C.G.T. SUR LE PLAN STRATÉGIQUE

Vous utilisez la transition écologique et la marche forcée vers l'électrique, imposée par les politiciens qui ont très peu de connaissances techniques, pour détruire les emplois en France et dans les pays où Renault est installé.

Les experts disent que les véhicules automobiles électriques sont adaptés pour les déplacements urbains et périurbains. Dès que l'on sort de ces domaines, il est évident que les motorisations thermiques, quel que soit le carburant, sont aussi pertinentes.

Cependant, la CGT affirme que ce ne sont pas les changements techniques qui créent le chômage mais bien les orientations et choix purement financiers des directions des entreprises.

Les salariés, les syndicats CGT s'interrogent sur les orientations du groupe Renault. **Votre stratégie industrielle est uniquement orientée vers le gain financier maximal au détriment de la santé et de la vie des salariés, au détriment du respect écologique et de la réduction de la pollution.**

Assembler des DACIA en France
C'est possible dans nos usines RENAULT !

1/3 des modèles DACIA Sandero/Duster produits dans les pays de l'Est sont vendus en France

Produire là où l'on vend

- C'est plus écologique !
- C'est mieux pour nos emplois !
- C'est mieux pour le client !

Cette stratégie conduit le groupe à l'abandon des fondamentaux d'une entreprise industrielle, d'un constructeur automobile.

Nos financiers, Mme Delbos, MM. Senart et De Meo pilotent à vue, sautent sur toutes les occasions pour faire du cash, liquider des actifs, satisfaire des analystes qui n'ont que faire des femmes et des hommes et de l'activité du groupe autour de la construction

automobile pour répondre aux besoins de mobilité des populations.

La vente de la fonderie de Bretagne, usine essentielle pour la fabrication des pièces de nos voitures, nous rendra dépendant de fournisseurs délocalisés avec d'importants risques de qualité et d'approvisionnement comme actuellement avec les composants électroniques ou certaines pièces des motorisations hybrides.

Cette stratégie a d'autres conséquences sur tous les sites Renault : les 4 sites de construction automobiles, 3 dédiés au **Véhicule Utilitaire Léger** (Sandouville, Maubeuge, et Batilly) et un seul au **Véhicule Particulier** (Douai), l'avenir de Flins étant malheureusement dans la casse auto.

Les activités mécaniques seront aussi impactées, comme Cléon, qui ne produira à l'horizon 2025 que des moteurs diesel pour le VUL, des moteurs électriques et un peu de moteur à hydrogène avec un effectif réduit de 25%.

Par ailleurs, la vente de 8 sites du réseau commercial augmente la dépendance de la politique commerciale de Renault vis-à-vis d'entreprises extérieures.

Comment allons-nous maîtriser la vente, l'entretien des véhicules pour satisfaire nos clients ? D'ici fin avril, le magasin de pièce de rechange de Marseille sera fermé avec des conséquences sur la satisfaction des clients et des impacts écologiques suite à l'augmentation des transports routiers depuis les sites conservés.

La mise en activité partielle longue durée de tous les sites du groupe n'est qu'une décision économique pour faire de l'argent sur le dos de la collectivité et des salariés !

En étude il n'y a plus de priorité sur les projets. La mise en activité partielle des ingénieries conduit au transfert massif de l'activité vers les prestataires et les centres d'études à l'étranger.

Là encore vous renoncez à la maîtrise de la qualité de nos futurs produits. Comment l'entreprise pourra renouveler notre gamme vieillissante et répondre à nos clients dans ces conditions ?

Vous annoncez une augmentation des prix de vente des véhicules sur l'en-

semble des marques. Dans le contexte actuel, la CGT déplore cette stratégie qui rendra inaccessibles les véhicules du Groupe au plus grand nombre.

Face à tous ces non-sens stratégiques de la direction, la CGT propose un projet industriel antagoniste à votre politique.

- De façon immédiate, pour répondre à la sous-activité de nos sites de montage, **nous proposons la localisation sur le territoire de véhicules Dacia vendus en Europe occidentale.** Le mérite d'une telle décision est double : donner de l'activité aux salariés qui n'en n'ont pas, améliorer les conditions de travail des salariés des usines actuellement en suractivité et produire au plus près de là où on vend pour répondre aux problématiques environnementales.

- Notre projet industriel propose également **le développement de nouvelles énergies sur l'ensemble de la gamme Renault : électrique, diesel, gaz, bioéthanol, hydrogène.** Cela constitue de l'activité qui pourrait être développée en étude à l'ingénierie avec les moyens d'essai conséquents.

- Enfin, il est tout à fait possible sur un de nos sites actuel de fabrication de **mettre en place une activité de déconstruction de véhicules et de valorisation de pièces de rechange.** Cela est pertinent du fait de la baisse du pouvoir d'achat de la population, du vieillissement du parc automobile, et de l'enjeu environnemental que cela représente.

Il est insupportable que le Groupe Renault, avec la complicité des gouvernants utilise l'argent public pour licencier en France et externaliser sa production en investissant notre bien commun national à l'étranger.

